



Julien Vincenot, ici mieux qu'ailleurs

Au départ, il y a de la musique. Mais avec son ordinateur, Julien Vincenot la triture, la transforme et part à la recherche de sons nouveaux pour en faire des musiques électroniques. Élève du Conservatoire du Pays de Montbéliard durant 5 ans, il vient d'être admis au prestigieux Ircam.

► Ce Parisien de 27 ans venait spécialement suivre l'enseignement de Jacopo Baboni-Schilingi au conservatoire du Pays de Montbéliard, au sein du pôle de composition. Ses efforts ont porté leurs fruits, puisque Julien Vincenot vient d'être admis à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique / Musique (Ircam), prestigieux établissement fondé par le compositeur Pierre Boulez et situé au centre Georges Pompidou, à Paris (lire l'encadré).

« Un équilibre entre recherche, expérimentation et tradition »

« J'ai lu un livre de Jacopo¹, que j'ai par la suite rencontré. C'est à ce moment-là qu'il m'a parlé de l'existence du pôle de composition », confie le jeune homme, manifestement ravi de son expérience dans la cité des Princes. « La qualité de l'enseignement y est exceptionnelle car on y trouve un équilibre entre expérimentation et tradition ». Le musicien goûte cette pluridisci-

plinarité par-delà les temps : « au XXI^e siècle, le compositeur doit être capable à la fois d'écrire pour un quatuor à cordes, par exemple, et de créer des sonorités nouvelles sur ordinateur ».

L'expérience de Julien Vincenot montre combien le pôle de composition du Conservatoire du Pays de Montbéliard fait référence dans le monde de la musique, bien au-delà de l'agglomération. « Les deux-tiers des élèves du pôle viennent de l'extérieur du Pays de Montbéliard, attirés par un savoir-faire qui est reconnu », souligne Jacopo Baboni-Schilingi. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur son élève : « Il fait partie d'une génération récente, ouverte à tous les univers musicaux et qui s'en imprègne, à la manière d'une éponge. Julien fait également preuve d'une faculté assez rare de s'approprier la nouveauté et affiche une incroyable volonté d'étudier ». ■

¹ « La musique hyper systémique », éd. Mix, 2007



+ L'Ircam, un lieu d'excellence

À l'Ircam, on n'entre pas comme dans un moulin : dix places à pourvoir seulement chaque année pour des centaines de candidats venus du monde entier et de tous les âges. Pas de quoi décourager Julien Vincenot, puisqu'il figure parmi les lauréats sélectionnés sur dossier - en l'occurrence, des partitions de compositions personnelles - et sur entretien. « L'institut réunit aussi bien des scientifiques, des programmeurs de logiciels, des compositeurs en recherche et/ou en phase de production », précise Julien Vincenot. « L'Ircam fait la part belle à la musique électronique, mais aussi aux questions beaucoup plus générales, comme par exemple le rapport homme-machine dans le cadre de la création musicale ».